

de même qualité. Quant à l'usage pour lequel elles sont destinées, il n'y a absolument aucune différence. D'où vient donc que l'une se vend 25 0/0 de plus que l'autre ? C'est bien simple. Le patron ou le dessin de l'une est l'œuvre d'un ouvrier instruit dans l'art de son métier, un ouvrier qui, pendant son apprentissage, était venu, trois soirées par semaine, étudier le dessin, développer son intelligence et par là même s'assurer pour l'avenir un salaire quelquefois triple de celui de ses compagnons, tous aussi intelligents et physiquement capables que lui, avec cette différence cependant, que ceux-ci avaient négligé de s'instruire dans leur jeunesse.

Oui, si nous voulons marcher avec les grands pays, il ne faut pas nous arrêter, mais avancer, avancer toujours. C'est une lutte de tous les instants. Si un pays peut ajouter vingt pour cent, vingt-cinq pour cent à la valeur intrinsèque de sa production industrielle, par le fait que ses ouvriers sont plus instruits, ce surplus augmentera la richesse nationale, dont une grande partie reviendra à l'ouvrier lui-même.

Ces exemples pourraient être multipliés à l'infini, mais celui-ci est suffisamment frappant pour faire comprendre ma pensée.

Ensuite, il y a une autre considération d'un ordre beaucoup plus élevé, qui, à elle seule, suffirait pour motiver l'existence de ces écoles et récompenser amplement ceux qui font quelques sacrifices pour leur développement.

L'homme, par instinct, aime et cherche constamment tout ce qui est beau. En développant cette faculté, il admire davantage l'œuvre de son Créateur dans tout ce qui l'entoure. Qu'il trace sur son papier une montagne, une rivière, un ciel pur et sans nuages, partout il retrouve la main du Grand-Maître de toutes choses. Son âme s'élèvera de plus en plus, son intelligence se développera plus rapidement, et, ce sens du beau qu'il acquiert, lui inspirera sans effort le sens du bien.

L'ouvrier, ayant l'instruction propre à son métier, non-seulement commandera toujours un plus fort salaire, mais par